

ques enfants parmi. On marchait sans dire mot, on avait l'air très-fatigué ; aucun emblème religieux. Où allait-on ?

Les flâneurs se prirent à suivre ; tout le monde se mit aux fenêtres en formant des conjectures : c'est peut-être une grève de travailleurs de la campagne.

Non, ce n'est point une grève de travailleurs, car la cohorte silencieuse et paisible va droit à l'église de Saint Géry. Là, une station de cinq à six minutes, le temps d'un *Pater* et d'un *Ave* ; ensuite la cohorte reprend sa marche.

Les flâneurs suivaient toujours ; ils suivirent jusqu'à l'évêché, où se rendait la procession.

Bien des individus de Cambrai (car il y a de malhonnêtes gens partout, dit le proverbe) espéraient du tumulte, une émeute peut-être ; ils se trompaient : les catholiques ne font jamais ni tumulte ni émeutes. A l'occasion ils savent défendre leur droit avec fermeté ; mais quand ils se dirigent, même en nombre considérable, vers le palais de leur évêque, on peut être sûr qu'il ne s'agit que d'une sollicitation respectueuse, et que Mgr l'évêque n'entendra que des paroles empreintes du sentiment filial.

En effet, Mgr Régnier, voyant venir cette foule de cinq à six cents fidèles dont il n'attendait pas la visite, se prit à sourire et demanda ce qu'on lui voulait.

On répondit à Sa Grandeur que c'étaient les gens de Saint-Waast qui venaient lui présenter une supplique, avec l'apostille d'une station préalable dans l'église de Saint-Géry.

— Bien ! dit l'évêque. Mais je ne puis pas recevoir six cents personnes à la fois ; il suffit de quelques uns pour exprimer les vœux de tous.

La masse choisit à la minute une demi-douzaine de délégués, ceux qui avaient le mieux la parole en main, et les mandataires de Saint-Waast pénétrèrent dans le palais de l'évêché.

Furent-ils éloquentes ? Ce n'est point probable. Ils n'avaient pas besoin de l'être ; la cause qu'ils apportaient devant leur évêque était de celles qui se gagnent toutes seules. Leur vénérable pasteur venait de recevoir sa nomination à la cure d'une autre paroisse, et ils avaient pour lui une si vive attache, qu'ils désiraient le garder, absolument, absolument, avec la permission de Monseigneur. Dans ce but, tout fidèle de Saint-Waast qui se sentait de force à exécuter quatre lieues et demie à pied était venu.

Mgr de Cambrai accueillit paternellement cette étrange pétition, et dès le lendemain les vœux des pétitionnaires se trouvaient exaucés.

Elle n'était pas brillante, la procession de Saint-Waast ; mais elle avait fait quatre lieues et demie à pied, neuf lieues avec le retour, afin qu'on ne lui ôtât pas son cher curé.

Il n'y a que parmi nous, les catholiques, que l'on rencontre ces affectueux rapports entre l'homme qui représente l'autorité et ceux qui en sont tributaires.

Chez les catholiques, quand le pasteur s'en va, on se désole, et on lui crie : Restez ! restez !